

Low vers la couleur de la mémoire enfouie et du temps perdu. Pour autant, autre signe d'intelligence, Meredith alterne judicieusement rythmes et couleurs harmoniques pour ne pas sembler dans le monochrome de l'évaporation des sentiments. Et comme toujours, à côté de versions «intégrales» (*My Romance* ou un sublime *Blue In Green...*), elle propose soit des chansons originales, soit des réharmonisations de standards avec ses propres textes pour «accompagner» la chanson de référence. *Beautiful Love* est ainsi judicieusement prolongé.

Le doigté, ce serait cette adéquation parfaite du nouveau pianiste qu'elle s'est trouvé, Mike Renzi (ancien héritier de Tommy Flanagan), avec la contrebasse de Jay Lombard et la batterie de Terry Clarke (celui de Jim Hall). Ces trois-là pourraient bien décrocher un abonnement à long terme avec la chanteuse-auteur-compositeur-peintre. Tout n'est ici que tact, demi-teinte, filaires discrètes et confidences énamourées.

Alex Dutilleul

PAUL DAVIES DAVID POURADIER-DUTEIL

★★★★



Two

1 CD Quoi de neuf docteur 448963 505823 — Distribué par Night & Day. Prix indicatif non communiqué.

On compte en France de sacrés guitaristes et Paul Davies en fait partie. Pour l'instant, seuls ses collègues le savent. Suspect. En pleine période de libéralisme triomphant, on a tendance à oublier qu'au cours de l'histoire la fibre artistique n'a pas toujours fait bon ménage avec le sens de la communication. Paul Davies reste fidèle au chemin qu'il s'est tracé à l'écart, voici plus de quinze ans. Il le conduit à travers des contrées aux horizons desquelles on entend l'écho

des prestations solitaires de Marc Ducret (à qui est dédié le premier titre), des compositions de Serge Lazarévitch ou Philippe Deschepper, des phrasés liquides d'Alan Holdsworth. Ici se succèdent solos acoustiques, superpositions de guitare sèches ou saturées et duos avec batterie. David Pouradier-Duteil répond avec une belle liberté à ces spirales d'arpèges en dérive, à ces compositions précises et dépouillées comme des jardins zen ou à ces distorsions soudain déchaînées sur une envolée athématique au titre ironique (*One Of the Things You're Not*). Un standard, si l'on veut, échappe pourtant au guitariste, *In a Silent Way* dont il nous donne un exposé acoustique splendide. Un premier abord austère recelant des charmes auxquels on prendra plaisir à revenir, dès ce mois aux Instants chavirés de Montreuil ou en avril à l'Église américaine de Paris.

Franck Bergerot

ALAN DAWSON

★★★

Waltzin'with Flo

1 CD Space Time Records BG 9826 - Distribué par Night & Day. Prix indicatif : 19 F.

Lorsque l'on songe à l'immense talent d'Alan Dawson, il est difficile de croire que cet album représente l'unique session en leader que ce batteur a enregistrée avant de disparaître en 1996. Le professeur de Tony Williams et Terry Line Carrington, entre autres, organise l'enregistrement de ce disque autour de ses amis de toujours qui ont pour point commun l'enseignement à la prestigieuse Berklee School of Music. Le titre d'ouverture, *Penta Blues*, expose au grand jour la fine écriture du batteur, également vibraphoniste hors pair sur *Little Man You've Had a Busy Day* et *Joshua*. Sur ces titres, Tony Reedus le remplace derrière les fûts et complète la section rythmique de haute voltige que forment le contrebassiste prince-drawing Ray Drummond et l'excellent pianiste Donald Brown. Ainsi